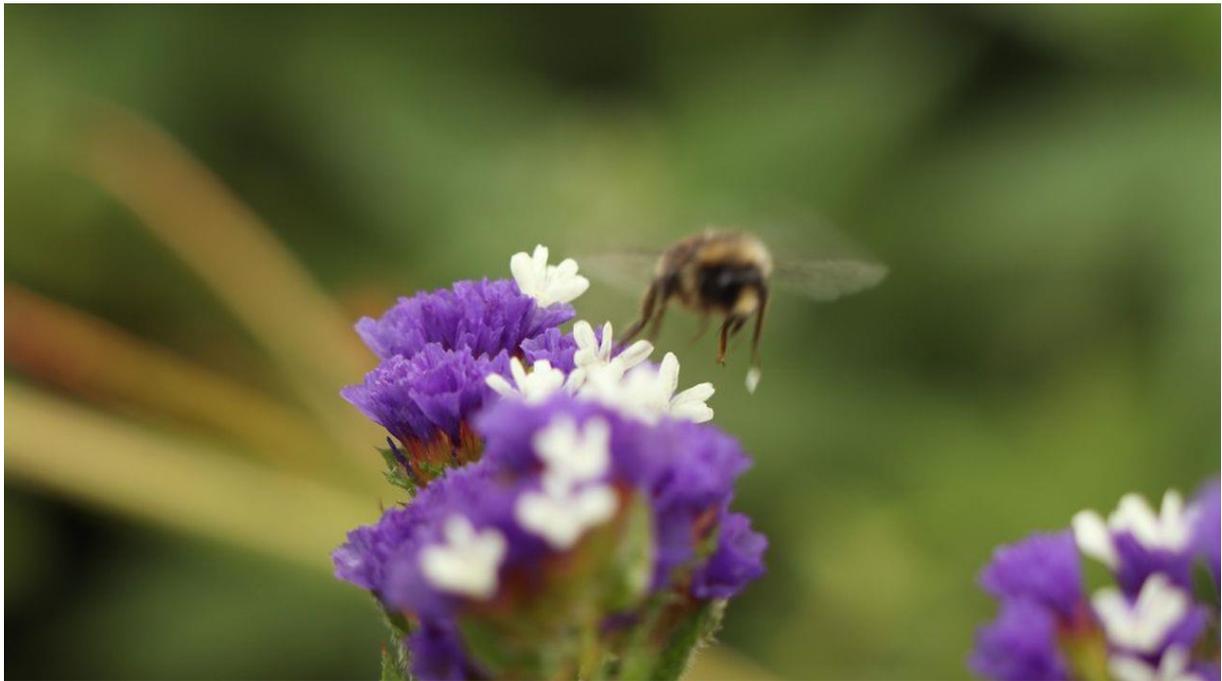


# Le complément alimentaire qui vole au secours des abeilles

Un chercheur de l'université de Versailles a mis au point un complément alimentaire qui a montré son efficacité en faisant baisser la mortalité dans les ruches et augmentant la production de miel. La jeune société, Oligofeed, espère commercialiser son produit d'ici deux ans. Une histoire qui est aussi celle des hasards de la recherche scientifique.



(Oligofeed)

Par **[Frank Niedercorn](#)**

Publié le 11 sept. 2023 à 12:00 Mis à jour le 11 sept. 2023 à 12:17

Les abeilles, les apiculteurs et même les agriculteurs lui diront-ils un jour merci ? La jeune société Oligofeed travaille à la mise au point d'un complément alimentaire de nouvelle génération destiné à améliorer les défenses immunitaires des abeilles. Un produit qui pourrait contribuer à résoudre un problème majeur. Alors que [40 % de l'alimentation humaine dépend directement de la pollinisation](#), les abeilles font face à une mortalité importante. Celle-ci a tendance à progresser au point de devenir affolante dans certains pays, notamment les Etats-Unis.

La jeune entreprise doit bientôt publier un article scientifique dans lequel elle montre l'efficacité de son produit testé sur un millier de ruches. « Aux Etats-Unis et notamment en Californie, où la situation est la plus préoccupante, nous avons démontré que notre produit contribuait à faire baisser la mortalité de 80 % pendant la période hivernale. En France, où la situation est moins grave et l'on déplore moins de perte d'abeille, c'est la production de miel qui progresse de 60 % », assure Aneta Ozieranska, cofondatrice et présidente d'Oligofeed.

Les compléments alimentaires pour abeilles ne constituent pas une nouveauté et sont généralement utilisés par les apiculteurs durant l'hiver. Chez Oligofeed, on revendique en revanche « une approche sans précédent dans le domaine car elle s'appuie sur huit années de recherches scientifiques », insiste Aneta Ozieranska. L'histoire du produit est en effet celle de Sébastien Floquet, un chimiste de l'Institut Lavoisier de Versailles. Le chercheur est spécialiste du molybdène, un métal naturellement présent dans la nature, autour duquel il travaille à différentes applications notamment pour la production d'hydrogène.

Sa carrière prend une direction complètement nouvelle à la suite d'une rencontre avec des biologistes moldaves qui lui conseillent de s'intéresser aux abeilles. Cette application n'est finalement pas si étonnante. Le molybdène n'est-il pas un oligo-élément qu'on retrouve dans le corps humain et qui s'avère essentiel pour la santé ? Il revient vers les biologistes moldaves avec une nouvelle molécule à base de molybdène. L'hypothèse de départ se confirme car la molécule montre des résultats très intéressants pour l'apiculture. Nous sommes en 2015. C'est le départ du projet Apimona.

Avec l'aide de l'Université Paris-Saclay et d'HEC Paris, le chercheur a multiplié les rencontres avec des apiculteurs et apicultrices français. Son premier produit était efficace mais exigeait une utilisation par petite dose tous les deux jours. Impensable pour des apiculteurs ayant parfois des centaines de ruches. Le chercheur repart dans son laboratoire et parvient finalement à mettre au point une formule tout aussi efficace mais utilisable en une application unique.

Il a ensuite été aidé par la SATT Paris-Saclay afin d'entrer dans une phase de maturation jusqu'à la création de la société Oligofeed en début d'année. La SATT a notamment mis en contact Sébastien Floquet avec Aneta Ozieranska, jeune ingénieure CentraleSupélec. Celle-ci cherchait justement un projet à impact autour de l'environnement après quelques années dans le monde des start-up du numérique.

Si le produit est désormais breveté, Oligofeed doit continuer sa R&D et mener des tests pour montrer son efficacité. Non seulement aux Etats-Unis et en France, mais aussi en Grèce, en Moldavie et en Espagne, un pays très concerné par la mortalité des abeilles. La commercialisation pourrait intervenir d'ici deux ans, le temps d'obtenir une autorisation de mise sur le marché. D'ici là, Oligofeed devra lever des fonds mais aussi trouver un nom à son produit. « Tous les compléments alimentaires du marché ont un nom avec Bee ou commençant par Api. Il va nous falloir trouver autre chose », sourit Aneta Ozieranska.

**Frank Niedercorn**